

JAĪNA MANFREDI LÉON

LE RÉSEAU

I. Le studio 417

ÉDITIONS MAĪA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520557

Dépôt légal : juillet 2026

Fin août, c'est le moment que tous les jeunes qui vivent à la campagne redoutent. Tous ceux qui ont obtenu leur baccalauréat savent qu'il est temps de quitter le petit patelin familial pour se rendre dans les différentes grandes villes environnantes pour étudier. Le stress de partir, de s'émanciper de son cocon, nouvelle ville, nouveaux amis, nouvel air. Que de nouvelles choses qui vont venir à ces jeunes. Sont-ils prêts à s'en accommoder ?

Une jeune fille, rousse avec de grands yeux vert clair et de petites taches de rousseur, monte dans sa voiture avec une grande valise bien remplie. Elle s'assoit derrière le volant et expire un bon coup, ça y est c'est le grand départ. Elle lance un dernier regard à ses parents et sa sœur qui la regarde depuis le pas de leur porte. Elle tourne la clé, la voiture démarre et s'éloigne petit à petit du village.

Ava est stressée, elle n'est pas prête à partir de chez elle, mais elle n'a pas le choix. Elle va étudier l'art à Bordeaux, c'est son rêve. Sa spécialité, c'est la photographie et la peinture. Après deux heures de route, elle arrive devant le grand bâtiment blanc, terne et froid qui lui servira de maison pour un nombre d'années qu'elle ignore encore. Elle sort, avec difficulté, sa valise du coffre de sa voiture.

Elle entre dans le hall et une odeur de javel et de peinture fraîche envahit son nez et la fait tousser. Ava arrive devant l'ascenseur et se rend compte qu'il est en panne, « pas de bol », pense-t-elle. Avec le peu de détermination qu'il lui reste, elle commence à emprunter les escaliers avec peine, quatre étages à monter avec une valise lourde comme pas possible, la tâche ne s'avérerait pas facile.

Alors qu'Ava entame le deuxième étage, un jeune homme, passe au même moment à toute allure, sans le vouloir, il bouscule Ava, qui lui lance « *Eh ! Crétin ! Regarde où tu vas !* ».

L'homme fait demi-tour et s'approche d'Ava, il dit « *Fais attention à toi, ma belle, tu ne sais pas à qui tu t'adresses !* ». Ava sent tous les poils de son corps se dresser, elle est pétrifiée. Après quelques instants, elle continue sa lourde tâche et arrive enfin au quatrième étage. « Encore cette vieille odeur de javel », se dit-elle.

Elle aperçoit la porte numéro 417 et l'ouvre avec sa clé. Elle entre dans sa petite maison à elle qui a tout l'air d'un hôpital pour fous. Le studio fait 16 m², en rentrant à gauche, il y a un petit placard avec quelques accessoires pour faire le ménage, à droite la salle de bain, une douche, des WC et un lavabo. Pour finir, en face d'elle se trouve la pièce de vie, un canapé-lit, une gazinière, un mini-frigo et une petite télévision. Voilà le nouveau « chez-soi » d'Ava. Ce qui la rassure, c'est la grande fenêtre située dans la pièce de vie, elle pourra y observer la vie dehors en restant bien au chaud chez elle. C'est cela qu'elle aime dans la photographie ou dans la peinture, observer le monde extérieur en restant cachée derrière son appareil ou sa toile.

Sous ses airs de jeune femme réservée, Ava peut aussi se montrer féroce lorsqu'il le faut, cette partie d'elle-même n'est pas celle qu'elle aime voir ressortir, elle n'a pas aimé son comportement dans l'escalier avec ce jeune homme, « le traiter de crétin », se dit-elle, « pourquoi j'ai fait ça ? ». Elle se préfère douce, calme, posée et réfléchie, mais parfois, la version colérique et sanguine d'Ava ressort et elle ne peut la contrôler, elle ne peut que constater.

Elle commence à faire son lit, à ranger ses affaires et à s'approprier les lieux en y rajoutant sa déco.

À la fin de cette journée bien remplie, Ava prend une grande inspiration et admire son travail, elle en est fière. Elle prend une jolie photo et l'envoie à ses parents avec une légende « *Bien installée, j'ai déjà hâte d'aller en cours dans deux jours ! Bisous, je vous aime* ».

Elle sait que cela va rassurer ses parents de penser qu'elle se sent bien dans son studio, la vérité est que, malgré les décorations, Ava n'aime pas cet endroit. Elle s'installe sur son canapé-lit et lance une série sur son ordinateur, aux alentours

de 21 heures, elle décide de se commander à manger, l'une des joies d'habiter en ville, c'est la livraison à domicile. Elle commande des sushis et des makis, « un classique », se dit-elle. Une demi-heure après, son téléphone se met à sonner, c'est le livreur, il lui demande de venir pour récupérer sa commande. Ava enfile des chaussures et descend à toute vitesse, en sortant des escaliers, elle bouscule un homme, mais continue sa route jusqu'à ce que l'homme attrape son bras pour la retenir. Surprise, elle essaye de se débattre, mais l'homme a la main ferme. Elle le regarde dans les yeux et reconnaît l'homme qui l'a menacée le matin même. Encore une fois, ses poils se hérissent et son corps se pétrifie. L'homme la regarde avec satisfaction, comme si la voir apeurée lui procurait du plaisir. L'homme la relâche et lui lance un regard, comme un avertissement pour lui faire comprendre que c'est la dernière fois. Ava reste là, pétrifiée, jusqu'à ce que le livreur vienne lui faire signe de récupérer sa commande.

Ava remonte les escaliers, elle est tiraillée entre rentrer au plus vite chez elle pour ne pas croiser cet inconnu ou marcher doucement pour ne bousculer personne. Elle prend quand même la décision de se mettre à courir. Elle est tellement pressée qu'elle ne remarque même pas les cris qui s'échappent de la chambre 416, qui est juste en face de la sienne.

Elle a hâte de commencer les cours ce lundi, « plus que le week-end à passer... », pense-t-elle. Avant de se coucher, elle prend son téléphone et voit la réponse de ses parents à son message : « *Nous t'aimons fort, princesse, prends soin de toi ! Bises.* »

Elle s'écroule de fatigue après toutes les émotions vécues en une seule journée. Elle se réveille le samedi matin en ayant fait un horrible cauchemar, elle a rêvé qu'elle est allée dans les bois et qu'un homme l'encerclait, puis plus rien. En se réveillant, elle remarque qu'elle porte ses baskets et que son pull, qui est posé par terre, est recouvert de boue. Elle ne comprend rien et se demande si c'était un rêve ou la réalité. Elle se lève et se rend compte que, dans sa petite machine à laver se trouve son bas de pyjama, c'est à ce moment qu'elle réalise qu'elle est en sous-vêtements, alors qu'elle s'est

endormie avec son ensemble de jogging. De plus, la veille, elle n'avait pas lancé sa machine. Elle va dans sa salle de bain et prend une douche. En sortant, elle voit sous sa porte une enveloppe, elle l'ouvre et dedans, se trouve une photo d'elle allongée, endormie, dans un trou creusé au milieu des bois. Sur la photo, on voit plusieurs hommes masqués, elle comprend qu'il n'était pas un, mais plus. En y regardant de plus près, elle aperçoit des yeux d'un marron très sombre. Elle reconnaît ce regard, c'est l'homme dans les escaliers.

La haine et la peur se mélangent en Ava, elle ne sait pas comment réagir, la seule chose qu'elle sait, c'est qu'elle veut confronter l'inconnu.

Cependant, la confrontation devra attendre, puisqu'Ava doit aller faire des courses. Elle enfle des vêtements propres et part à pied.

Lorsqu'elle revient de ses emplettes, elle voit un groupe d'hommes devant l'entrée de son immeuble. Elle stresse un peu à l'idée de devoir passer à côté, mais elle n'a pas le choix. Après une grande inspiration, elle s'avance, lorsqu'elle s'approche, tout le groupe se met à pousser des cris de loups, ce qui surprend Ava. Elle essaye tout de même de ne pas y prêter attention, elle tourne la tête sur sa droite avant d'entrer dans le bâtiment et elle aperçoit le regard ténébreux et sombre de l'inconnu des escaliers. Il est tout l'inverse d'elle, il est grand, imposant, ses cheveux et ses yeux sont d'un noir intense tandis qu'elle est petite, mince, la peau et les yeux clairs et sa chevelure d'un roux flamboyant. Elle est le Soleil, il est la Lune. Ava rentre dans l'immeuble, et par miracle, l'ascenseur fonctionne. Elle arrive à son étage et elle aperçoit un jeune homme blond aux yeux verts sortir du studio 416. Ava se souvient des cris qu'elle avait entendus le soir précédent, alors, elle s'approche de l'homme et remarque qu'il a un coquard, elle lui demande, « *Euuuh... excuse-moi de te déranger, en fait, j'habite juste en face au 417, et hier soir, j'ai entendu du bruit et je voulais savoir si tout va bien* ». Le jeune homme lui lance un grand sourire et lui demande si elle accepterait d'aller boire un verre avec lui. Ava, charmée par son sourire, accepte.

Elle range ses courses rapidement et rejoint le beau blond dans le couloir. En prenant l'ascenseur, les deux jeunes gens font connaissance, il s'appelle Baptiste et il a toujours vécu à Bordeaux, il a deux ans de plus qu'Ava, soit vingt ans. Le courant passe bien, l'ascenseur arrive en bas, les portes s'ouvrent et les deux jeunes tombent nez à nez avec le groupe d'hommes qui effraient Ava. Celle-ci tente de se rassurer, en se disant qu'au pire, elle est avec Baptiste, mais quand elle voit celui-ci sourire à la vue du groupe, elle pense « Merde, il est pote avec eux... ». En effet, Baptiste s'élance vers eux et salue les six hommes, chacun leur tour.

Ava croise le regard de l'inconnu de l'escalier, elle rougit. Baptiste s'approche de l'inconnu et lui dit « *Salut Pablo, la forme ?* », Baptiste lui tend la main, mais Pablo refuse et lui lance, « *Tu fous quoi avec elle ?* », Baptiste lui explique qu'Ava est la voisine d'en face de Marine.

Ava comprend alors que Baptiste n'est pas son voisin, mais c'est Marine, mais alors que faisait-il chez cette Marine ? Elle ressent un peu de déception, parce que, pour elle, l'hypothèse la plus probable est que Baptiste soit le petit ami de Marine, et elle ne se trompe pas, puisque Pablo lui dit « *Marine, elle est au courant que tu t'apprêtes à faire valser la demoiselle ?* ». Baptiste répond, gêné, que lui et Ava ne sont qu'amis, rien de plus. Ava ne peut retenir un regard de déception et d'incompréhension, ce qui n'échappe pas à Pablo.

Après cinq interminables minutes, le groupe s'en va. Ava veut comprendre ce qui peut bien lier ce charmant blond et ce groupe de pouilleux infâmes, mais plus que tout, elle veut savoir si Baptiste sait quelque chose par rapport à ce qui a pu se passer la nuit dernière.

Les deux jeunes gens se rendent dans un bar non loin de l'immeuble. Ils commencent à discuter en buvant une bière. Ava lui demande d'abord depuis quand il connaît ce groupe, qu'elle surnomme les loups. Baptiste lui répond « *Eh bien, on est tous en école d'art à Bordeaux et c'est comme ça qu'on s'est rencontrés. À vrai dire, je ne fais pas vraiment partie de la "meute", mais je sors avec Marine depuis 2 ans, depuis que je suis entré en études supérieures. Marine est la petite sœur*

de Julien, le grand châtain avec les yeux noisette. Ils sont tous plus vieux que moi, lundi, ils entament leur dernière année de MASTER. D'ailleurs, je n'aurais pas dû te cacher le fait que je sois avec Marine. En réalité, quand on s'est croisés, je venais de me disputer avec elle et c'est la première idée qui m'est venue en tête, donc, pardon de ne pas avoir clarifié les choses plus tôt. » Ava est surprise, mais comprend et a tout de suite rassuré Baptiste sur le fait qu'ils sont ensemble en tant qu'amis et rien de plus. Malgré tout, une question trotte dans la tête d'Ava : pourquoi Julien n'a-t-il pas semblé être en colère en me voyant avec Baptiste alors que Pablo si ? Après plusieurs minutes à se questionner, elle se rend compte qu'elle n'écoute plus du tout ce que Baptiste raconte, alors elle se lance et se dit tant pis pour les conséquences : « *Pablo, est-ce qu'il a un problème avec moi ?* »

Baptiste ouvre de grands yeux face à la question incongrue. Après quelques instants, il lui dit « *Honnêtement, je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que d'habitude, il est plutôt du genre à ne pas se soucier de la vie des autres alors que là, il était presque furieux que je sois avec une autre femme que la sœur de Julien. Mais je ne saurais pas te dire si c'est lié à moi ou à toi.* ».

Après trois pintes, les deux amis décident de rentrer. Une fois arrivés au quatrième étage, Baptiste la remercie de l'avoir convaincu d'aller parler à Marine pour se réconcilier. Ava se rend compte qu'elle a encore des questions à lui poser, comme : comment tu t'es fait ce coquard ou que s'est-il passé la nuit dernière ? Mais lorsqu'elle se retourne, Baptiste était déjà entré dans le studio 416.

Quand Ava ouvre sa porte, elle sent une odeur forte de parfum, elle aperçoit dans un coin son linge étendu, et puis de l'autre côté de la pièce, assis dans la pénombre, Pablo. La première question qui lui vient à l'esprit est « *C'est toi qui t'amuses à t'occuper de mon linge ?* ». Pablo relève sa tête dans la direction d'Ava, il a le visage en sang. Ava se précipite vers lui pour voir d'où vient la blessure, au passage elle allume la lumière et aperçoit des larmes sur les joues rouges

de Pablo : « *Que s'est-il passé, Pablo ?* ». Tout en attendant sa réponse, Ava part chercher sa petite trousse à pharmacie dans sa salle de bain. Quand elle revient, Pablo est debout, Ava lui ordonne de se rasseoir parce qu'il a sûrement reçu un choc violent à la tête. Celui-ci s'approche d'elle, il se rapproche dangereusement, Ava se sent faiblir, soudain, alors qu'elle essaye de reculer, elle se retrouve bloquée contre un mur. Pablo continue de s'approcher, seuls quelques centimètres les séparent. La tension est palpable, la respiration haletante d'Ava et la froideur de Pablo pourraient laisser penser à un futur meurtre, cependant, celui-ci se rapproche davantage, mais juste avant qu'il ne fasse quoi que ce soit, il se recule. Il lui lance un dernier regard avant de sortir et de prendre la porte.

Ava le poursuit en courant, il est blessé, elle est inquiète. En arrivant dans le couloir, elle le voit entrer dans le studio 416, celle de Marine. Sans raison apparente, Ava sent son sang bouillonner à l'intérieur. Elle claque la porte de son appartement, et s'allonge sur son lit. Elle a comme l'impression d'atterrir dans une autre galaxie.

Elle n'a qu'une hâte, c'est de commencer les cours, en fait non, puisque toutes les personnes qu'elle a rencontrées jusqu'à présent sont elles aussi en étude d'art. Alors, Ava ne se rassure qu'en se disant qu'aucun d'eux n'est au même niveau qu'elle. Elle aurait tout de même apprécié avoir Baptiste à ses côtés pour mieux vivre sa rentrée.

Après une nuit calme, Ava se lève et décide, après une douche, d'aller se balader. Une fois prête, elle sort de son appartement et elle tombe sur Pablo, qui sort du studio 416, les cheveux ébouriffés, le sang a disparu sur son visage, mais pas sur ses vêtements, qui sont les mêmes que la veille. Ce qui surprend le plus Ava, c'est que Pablo embrasse Marine avant de partir. Bien évidemment, pour ne pas changer ses habitudes, Pablo lance un regard noir, mais plutôt agréable, à Ava.

« *Salut, moi c'est Marine, enchantée, je sais que t'es nouvelle ici. Alors on pourrait être copines, nan ? En plus, je sens que tu vas en étude d'art ! Je me trompe ? Je suis sûre que j'ai raison.* »

Ava est choquée par le débit de parole de la jolie Marine. Elle lui répond qu'effectivement, elle ne se trompe pas.

Ava est perdue, hier soir, Baptiste est entré dans l'appartement 416 en même temps qu'elle est rentrée dans le sien, ensuite, elle est tombée sur Pablo, qui s'est enfui et qui est allé dans l'appartement de Marine. Ce matin, Pablo est sorti de l'appartement de Marine, il l'a embrassée.

Mais alors, où était Baptiste ? Et pourquoi Pablo avait le visage en sang ? Pourquoi pleurait-il ? Et Baptiste, son coquard ? Ava écourte poliment sa discussion avec Marine, désormais Ava sait que la faculté d'Art répartit les logements étudiants en fonction de la filière suivie, donc, tous les étudiants en art sont au même étage. Donc, Pablo et toute sa meute aussi. Cela pourrait peut-être expliquer pourquoi Pablo se glisse aussi facilement dans son appartement. Peut-être que les clés sont toutes les mêmes.

Pour en avoir le cœur net, en revenant de sa promenade, Ava part toquer chez Marine. Personne ne répond. Elle s'assure que personne n'est dans le couloir. Elle insère sa clé, « *Mince, ça ne fonctionne pas ! Fait chier !* ». Ava retourne chez elle, elle ne comprend rien et trouve ce week-end fort en mystères.

Demain, c'est la rentrée pour Ava, elle commence à angoisser et à se questionner sur le déroulement de sa journée. Après avoir mangé une omelette, elle s'endort.

Au réveil, Ava a encore fait un cauchemar : elle était encore une fois en forêt, elle courait, puis elle est tombée et la dernière image de son rêve, c'est elle, ramenée à sa chambre par Pablo. Ava se réveille en sueur et essoufflée, ses vêtements sont par terre et pleins de boue. Elle est tourmentée et perturbée parce qu'elle n'arrive pas à différencier la réalité de ses rêves. Elle regarde l'heure sur son téléphone : 6 h 42, c'est encore un peu tôt, mais c'est trop tard pour se rendormir. Après avoir scrollé trente minutes sur son téléphone, elle prend une douche bien chaude, puis elle s'habille, elle prend son sac de cours et sort de son appartement.